
Raymond Courcy

Achiel Peelman, *Les nouveaux défis de l'inculturation*

Ottawa-Bruxelles, Novalis-Lumen Vitæ, 2007, 239 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Raymond Courcy, « Achiel Peelman, *Les nouveaux défis de l'inculturation* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-47, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15833>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/15833>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Raymond Courcy

Achiel Peelman, *Les nouveaux défis de l'inculturation*

Ottawa-Bruxelles, Novalis-Lumen Vitæ, 2007, 239 p.

Pagination de l'édition papier : p. 191-321

- 1 Achiel Peelman est un ancien recteur de la faculté de théologie de l'université Saint-Paul d'Ottawa. Il est en particulier spécialiste de la spiritualité amérindienne. Ce livre de théologie, dans le contexte actuel de l'évolution du monde, veut tracer des perspectives pour un renouveau de l'Église catholique et de sa mission. Il propose « une problématique qui se concentre sur le développement d'une Église polycentrique, sur la capacité de cette Église d'évangéliser les cultures en se mettant à l'écoute des grands mouvements contemporains et, enfin, sur la nécessité de développer une spiritualité qui aide les disciples du Christ à assumer pleinement leur vocation missionnaire sous la mouvance de l'Esprit » (p. 50).
- 2 Le premier chapitre fait un état des lieux de ce concept d'inculturation apparu récemment dans le vocabulaire théologique. Il y a ce double mouvement. Ce n'est pas seulement une adaptation à la culture du pays (la foi d'une manière ou d'une autre est toujours acculturée). Mais, avec Jean-Paul II, « l'inculturation est incarnation de l'Évangile dans les cultures autochtones et en même temps introduction de ces cultures dans la vie de l'Évangile. » « Ce n'est pas l'Église qui fait la Mission, c'est la Mission qui fait l'Église. » Or depuis que le mot est apparu, le contexte a changé, l'Église catholique est entrée dans le troisième millénaire. Il y a eu la rupture doctrinale de Vatican II avec, en particulier, la reconnaissance de la doctrine des droits de l'Homme et la promotion de la liberté religieuse. Mais il y a surtout une rupture géographique avec la fin d'un christianisme occidental, la croissance des chrétientés d'Asie et la présence massive des catholiques en Amérique du sud et en Afrique. Nous avons désormais une Église plus collégiale, une Église polycentrique et multiculturelle. Chaque Église locale assure alors la responsabilité immédiate de sa propre réalisation et de sa propre mission.
- 3 Dans un monde marqué par la globalisation et la marchandisation, il s'agit de proposer une autre vision du monde qui ne soit pas celle des fondamentalismes religieux ou des multiples propositions éclatées des nouveaux mouvements religieux. L'auteur, dans le deuxième chapitre propose que l'Église se situe dans une perspective de protestation : « une Église polycentrique qui fonde son unité sur la puissance universelle de l'Évangile. » (p. 103) L'Église, par l'inculturation, se doit de rencontrer tout milieu particulier en profondeur et se doit de transformer ce milieu particulier en proposant une authentique libération. Dans notre monde aujourd'hui, elle doit promouvoir une culture de la solidarité et de la paix : la rencontre d'Assise en est une réalisation plus que symbolique. La globalisation de notre monde rend l'inculturation encore plus actuelle.
- 4 Dès lors, l'Église catholique se doit d'être encore plus à l'écoute du monde contemporain. C'est l'objet du troisième chapitre. Le pluralisme religieux exige que l'inculturation soit d'abord dialogue ; cela permet d'approfondir des aspects majeurs de la foi chrétienne non pas en opposition, mais en communion avec les autres religions. Quelle place en effet peut-on accorder aux autres religions dans l'histoire de l'humanité ? Que peut-on dire ? Avec Karl Rahner, l'auteur propose de souligner l'antériorité de la grâce et de l'œuvre de l'Esprit. Il a la conviction que le salut est pour tout homme et se réalise avec le Christ. L'Esprit est universellement présent dans les autres religions. Il se réalise pleinement à travers les efforts de dialogue et de communion avec les autres traditions religieuses. Et, renchérit encore l'auteur, l'inculturation ne peut se réaliser qu'à partir de la base et doit impliquer toute la communauté chrétienne.
- 5 Enfin l'inculturation, loin d'être d'abord une stratégie pastorale, est d'abord une aventure spirituelle pour accompagner les hommes avec beaucoup de souplesse dans leur libre quête de

Dieu. Nous sommes donc dans un nouveau paradigme missionnaire. Abandonner la prétention absolutiste, reconnaître chez les autres l'action de l'Esprit, c'est la vocation de chaque Église locale dont la mission au-delà du « verbe » est de s'engager sur les terrains nouveaux de la libération, des droits de l'Homme, de la solidarité avec les pauvres, etc. Peut-être s'agit-il aussi de redécouvrir à travers le respect des grandes traditions religieuses le véritable temps de Dieu ? Ainsi, toute inculturation authentique doit aboutir à une réponse créatrice et inédite de la proclamation de l'Évangile. Elle est « œuvre de la puissance et de la patience de l'Esprit. »

6 On aura saisi les perspectives engagées de l'auteur : la nécessaire nouveauté du paradigme missionnaire dans un dialogue audacieux avec les cultures et les traditions religieuses, la nécessaire et radicale transformation de l'organisation de l'Église catholique dont le dynamisme ne peut plus venir d'une centralité romaine et occidentale, mais celui d'une Église polycentrique et polyculturelle. Et ceci ne peut se réaliser que si les communautés chrétiennes à la base sont très actives. Notons enfin une bibliographie très complète sur le sujet, très utile pour tous ceux qui voudront approfondir le sujet.

Pour citer cet article

Référence électronique

Raymond Courcy, « Achiel Peelman, *Les nouveaux défis de l'inculturation* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-47, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15833>

Référence papier

Raymond Courcy, « Achiel Peelman, *Les nouveaux défis de l'inculturation* », *Archives de sciences sociales des religions*, 142 | 2008, 191-321.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
